

L'ADMINISTRATION FINANCIÈRE D'UN HÔPITAL DE VILLAGE : ALLAUCH AU XVIII^e SIÈCLE

Près de Marseille le gros village d'Allauch (3 829 habitants en 1765 pour l'ensemble du territoire villageois) a été pourvu en janvier 1693 d'un bureau de charité de douze personnes chargées de distribuer du pain aux pauvres (et de les catéchiser), de prendre en charge l'assistance à tous les pauvres malades et aux pauvres valides (ou invalides ?) originaires du lieu ou domiciliés depuis trois ans. Un an plus tard (avril 1694) l'un des recteurs faisait don d'un terrain sur lequel allait s'édifier une Maison de la charité. Les travaux semblent achevés en 1701 : le bâtiment comprend alors, sur deux étages et un rez-de-chaussée, deux « appartements » pour les hommes et les femmes, objet d'un agrandissement partiel en 1715 et d'améliorations en 1765, 1772, 1790 (décision de construire une chapelle, dont nous ignorons si elle fut suivie d'effet). Le bureau de charité était devenu hôpital réglé.

Il s'agissait d'une œuvre de dimensions modestes. Le rôle de la distribution du pain conservé pour 1783 a transmis les noms de 217 bénéficiaires ; une délibération d'avril 1785 mentionne 6 bénéficiaires d'une distribution de viande ; l'unique cahier des mouvements des pensionnaires (pour 1779) a enregistré 47 entrées, qui semblent correspondre à une capacité d'une quinzaine de lits, avec égalité pour les deux sexes.

Des archives de cet hôpital ne subsistent apparemment que des documents financiers, des pièces de procédures et des registres des délibérations. En tout, une cinquantaine de cotes. La qualité informative de cette documentation s'avère plutôt médiocre.

Elle permet de saisir sur le vif les caractéristiques de la gestion hospitalière avant la Révolution : Allauch est à l'heure d'Aix, d'Avignon, de Montpellier sous ce rapport.

L'hôpital d'Allauch ne disposait pas d'un patrimoine important. D'après les livres comptables il comprenait un moulin, une terre à Ceyreste (vendue en 1719), trois propriétés non identifiées, six maisons ou parties de maison. L'ensemble était mis en location et pouvait rapporter dans les 200 livres.

L'inspection épiscopale du 21 octobre 1711 lui attribue 8 689 livres 7.6 en capitaux « bons et liquides », une émine de « bled » par an et un capital de 299 livres 8.6 dû par un débiteur insolvable. Une autre inspection du 3 octobre 1718 parle de 14 983 livres de capitaux « bons et solvables » et de 682 livres 13.6 de capitaux « douteux et insolubles » et de l'émine de bled. Une troisième, en décembre 1729, permet d'évaluer le total des capitaux à environ 15 760 livres. Une quatrième, en mai 1736, annonce 23 115 livres de capitaux sûrs. Avec la cinquième, en novembre 1751, l'estimation de l'ensemble des capitaux passe à 28 832 livres¹.

Ces capitaux, le plus souvent des legs, parfois des placements d'excédents sur des particuliers, sur la communauté d'Allauch, procuraient des rentes. C'était la ressource essentielle de l'œuvre, et sa grande faiblesse car elle liait son sort à la conjoncture. L'informe livre des débiteurs pour 1705-49 révèle un flux régulier de rentes, très rarement éteintes, aux échéances réparties sur toute l'année, ce qui pouvait faciliter une gestion prévisionnelle².

Avant 1694	15/20						
1694	1	1712	3/3	1733	3/2	1751	/1
1695	1	1714	2/2	1734	2	1753	5
1696	2/1	1715	1	1736	2/3	1754	1
1698	1	1720	1	1738	1/1	1755	1
1700	1	1721	2	1739	1	1759	2
1701	1	1722	1	1740	4	1760	1
1702	1	1724	2/2	1742	3/1	1765	1
1704	1	1728	5/2	1743	1/2	1768	1
1708	2	1729	1/3	1744	1	1769	1
1709	2	1730	7/1	1745	/1	1771	1
1710	1/	1731	3/2	1747	2/1	1776	1
1711	1	1732	1	1748	3	1781	1
						an II	2
sans date connue	15/20						

1. Arch. dép. des Bouches-du-Rhône (Marseille) 42 HD E 5 et E6.

2. 42 HD E 19. Il faut comparer cet état avec une liste des pensions établie au début de la période révolutionnaire, 42 HD B 17, dont les données sont portées à droite dans chaque colonne.

Ventilation des montants mensuels en 1749 et en l'an II

Janvier	185 /97.2	Juillet	115.9/127.11
Février	54 /48	Août	114.10
Mars	39.5 /43.15	Septembre	127 /175.11
Avril	136	Octobre	25 / 50
Mai	145 /100	Novembre	33 /168.16
Juin	145.9/55	Décembre	152 /291.10
Pâques	145.9/55		

La comparaison des listes de 1749 et de l'an II doit mettre en garde contre la fiabilité des documents financiers : la seconde répertorie en effet des rentes qu'aurait dû retenir la première. Est-elle plus sérieuse ? On aimerait le savoir car elle montre un net affaiblissement du mouvement de constitution de rentes après 1750, ce qui ne coïncide pas avec l'évolution du flux des legs en faveur de l'hôpital³ :

Les legs à l'hôpital d'Allauch

Fin XVII ^e	1	1709	1	1738	1	1765	1	1787	1
1700	1	1711	1	1743	1	1771	1	1788	1
1701	1	1714	1	1750	1	1777	1	1789	3
1703	2	1715	1	1754	1	1778	1	1792	2
1704	1	1716	1	1758	1	1781	1	1793	1
1708	1	1726	1	1759	1	1782	1		

Pour sa part la comptabilité révèle des achats de rentes systématiques entre 1728 et 1736, entre 1752 et 1755. Ils sont ensuite rares (trois cas) et s'arrêtent à partir de 1769.

Le montant des rentes perçues pouvait presque suffire à couvrir les dépenses de l'hôpital. Il suffit de regarder les bilans comptables de l'annexe : 435 livres de rentes en 1711 pour 505 de dépenses ; 749 livres en 1718 pour 557 ; 1 302 livres en 1749 pour 1 166. A condition que les rentes fussent payées, on n'ose pas dire régulièrement puisque les délais coutumiers semblent avoir été de l'ordre de 12 à 16 mois. Or ce n'était pas toujours le cas. En font foi les colonnes « recettes » des livres du receveur, les plaintes des recteurs en 1729, en 1741, en 1754 en 1760⁴ et l'engagement de poursuites

3. 42 HD B 1 et B 2.

4. 42 HD E 6.

contre les débiteurs en 1754 en 1760⁵. Elles sont relancées en 1786⁶. Mais les résultats de ces actions ont-ils été satisfaisants ? En juillet 1788 les recteurs réclament l'aide de la communauté; en avril 1791 ils relancent l'offensive judiciaire⁷.

Que sont ces 29 pensions, pour un montant d'environ 553 livres, contenes dans un état de 1783⁸? La majorité datent d'après 1750, la première remontant à 1712. Elles n'apparaissent apparemment jamais ni en recette ni en dépense dans les délibérations.

Les archives ont conservé des traces de ces difficultés sous la forme d'états des arrérages de pensions dues à l'hôpital⁹ :

1741 - 3241.07.00	pour 23 pensions Arriéré le plus fort :	480
1777 - 4020.05.06	59	336
1779 - 3940.09.00	65	451
1780 - 3703.10.09	61	336
1782 - 3217.19.06	59	290
1785 - 3693.15.07	58	402
1786 - 3992.11.06	61	392
1787 - 3714.00.00	57	462
1789 - 3883.17.04	60	393
1791 - 4411.10.04	61	533
1792 - 4141.02.08	55	650

Les livres comptables, qui donnent les détails des paiements, témoignent de poussées dans les retards en 1734-36, 1741-51, 1755-64 et surtout 1765-69. Ce sont des époques de baisse des prix ou de surpression fiscale en Provence.

D'autres ressources étaient donc nécessaires. Comme partout les recteurs ont dû avoir recours à l'emprunt. Pourtant en tant que tel il n'apparaît presque jamais, à supposer que les rares pensions versées par l'hôpital correspondent à des prêts. On en trouve deux en décembre 1702 (pour 11.5 livres), quatre en 1703 (dont une payée à la Charité de Simiane), et c'est le chiffre habituel jusqu'en 1713. Il tombe ensuite à trois puis deux. Et plus rien au-delà de 1723. Or les livres comptables n'enregistrent pas l'extinction de ces rentes par remboursement du capital, sauf dans un cas.

Outre les rentes l'hôpital disposait d'autres possibilités de revenus extraordinaires. La plus fréquemment présente est la quête, expressément prévue dans l'acte de création du bureau de charité. On peut y joindre l'aumône. Leur rapport n'était pas sans importance. Il semble avoir diminué

5. 42 HD E 8.

6. 42 HD E 8.

7. 42 HD E 8.

8. 42 HD B 17.

9. 42 HD G 2.

une fois passée l'époque de la construction du bâtiment.

Quêtes (A) et aumônes (B) dans les revenus hospitaliers

	A	B		A	B		A	B
1693	307.04	183.00	1720	34.08	—	1747	5.06	18.00
		425.		—	—		18.10	7.10
1695	—	224.		27.00	—		5.06	—
	131.02	461.		79.08	—	1750	10.12	—
	—	429.		36.16	—		19.18	0.12
	62.00	110.	1725	69.17	—		—	3.00
	131.10	93.		86.05	—		7.01	—
1700	139.05	161		96.05	6.00		—	—
	321.00	63.15		101.04	—	1755	5.10	—
	154.04	30.		92.11	18.00		7.10	3.00
	105.10	90.	1730	84.15	3.15		—	6.00
	202.06	50.		45.04	10.02		20.08	100.00
1705	111.12	—		59.10	—		52.00	—
	83.00	38.16		43.07	—	1760	13.04	4.07
	87.00	29.		48.10	—		16.14	48.
	82.	33.	1735	31.	—		24.16	—
	71.12	—		13.	5.10		13.04	—
1710	159.15	56.01		30.08	3.		1.13	—
	87.04	—		17.01	24.	1765	13.01	6.12
	90.02	3.		19.14	1.04		9.18	38.
	50.10	37.10	1740	8.15	—		8.15	—
	59.06	63.10		9.08	—		—	46.03
1715	42.42	136.10		8.07	150.		10.13	100.
	39.09	28.		4.10	—	1770	91.	17.04
	41.04	—		—	—		3.06	13.10
	41.02	12.	1745	14.19	12.		53.	45.
	57.	—		—	—		2.08	24.
							—	18.

Quant aux autres ressources occasionnelles (legs en espèces, locations, vente de vin et matériaux divers, amendes, remboursements de frais médicaux) elles étaient en général d'un faible intérêt. Les legs semblent disparaître quasiment dès le début du siècle. C'était une aubaine que de pouvoir héberger les soldats du roi : leur accueil a rapporté près de 815 livres en 1747, 92 livres en 1758, 487 en 1759 et 107 en 1762. A la fin du règne de Louis XV le rapport des amendes l'emporte sur celui des quêtes. Mais celles-ci ont-elles été correctement enregistrées ? A partir de 1744 les résultats mensuels de la « quête du bassin » manquent ; ceux des quêtes de la Saint-Sébastien, de

l'huile, du jubilé n'apparaissent plus qu'épisodiquement.

L'affectation des ressources et les conditions de celle-ci posent de sérieux problèmes. Au début le bureau décide de toutes les dépenses : la comparaison des livres de comptes et des délibérations le prouve. Il n'en est plus de même dès 1698, et après 1720 le contrôle a priori semble disparaître totalement. Est-il remplacé par une autorisation globale a posteriori ? Peut-être. En tout cas c'est, semble-t-il, la procédure en vigueur au delà de 1764. Tout contrôle annuel par des auditeurs des comptes s'évanouit lorsque les consuls du village perdent la possibilité de participer effectivement aux redditions des comptes (13 mars 1704)¹⁰. Ils paraissent d'ailleurs s'y être peu intéressés. Seul demeure le vicaire. Mais peut-on le considérer comme l'œil de l'évêque et du chapitre cathédral de Marseille ?

Le règlement de 1693 répartissait les tâches entre les recteurs. Outre un secrétaire et un receveur on avait un distributeur du pain, un directeur des passants, un directeur des pauvres honteux, un directeur des malades. Une trésorière devait s'occuper des petites dépenses quotidiennes pour les malades. La comptabilité conserve la trace de cette organisation jusqu'en 1699. Au delà toutes ces dépenses sont regroupées sous une seule rubrique imprécise, ce qui rend impossible toute recherche des incidences des prix sur le fonctionnement de l'hôpital. A partir de 1725 une religieuse (la trésorière ?), un infirmier en 1783, semblent intervenir systématiquement dans ces domaines, faisant apparemment l'avance des fonds dont ils sont remboursés tous les deux ou trois mois, en règle générale¹¹. Les recteurs se seraient-ils retirés du fonctionnement quotidien de l'hôpital et auraient-ils en quelque sorte délégué leurs pouvoirs ?

Or l'outil de contrôle dont ils disposaient, la comptabilité, présentait bien des faiblesses comme on a déjà pu s'en rendre compte. La première réside dans le désaccord permanent entre les bilans annuels reconstitués par nos soins à partir des livres du receveur et les résultats consignés dans les délibérations du bureau par le trésorier (voir l'annexe), que l'on ne s'explique pas à moins de supposer un report fantaisiste des opérations financières. Les montants des recettes (R) et des dépenses (D) relevés dans les délibérations à partir de 1764 diffèrent généralement fortement de ceux donnés en annexe¹².

10. 32 HD E 5.

11. 42 HD E 21.

12. Les différences constatées pouvant peut-être s'expliquer par l'utilisation des soldes calculés par nos soins ou par l'adjonction, par le receveur, des dépenses et des recettes de l'année écoulés prises en compte dans la comptabilité de la nouvelle année avant le temps du bilan. Nous avons refait tous les calculs de l'annexe d'une part en ayant recours aux soldes annoncés par le receveur, d'autre part en ne prenant en compte chaque année que les recettes et dépenses de celle-ci, quel que soit le temps de la comptabilisation. Les différences demeurent.

	<i>R</i>	<i>D</i>
1764	2454.13.07	2179.13.11
1765	2027.06.08	1542.01.08
1766	2265.04.02	1732.15.08
1767	2131.05.06	1533.16.06
1768	1997.15	1599.04.08
1769	3386.16.06	3012.04.11
1770	1973.19.07	1369.10.05
1771	2393.12.02	1406.10.08
1772	2470.04.01	1856.15.04
1773	2489.10.08	1839.18.07
1774	2294.19.01	1955.11.04
1775	2593.15.09	2095.16.02
1776	2326.17.10	1826.02.08
1777	3183.05.11	3138.18
1778	3804.04.01	3335.02.08
1779	2458.11.11	2482.00.02
1780	2439.12.06	2390.17.06
1781	3212.04	2685.03
1782	2291.15	2580.00.10
1783	2429.09.06	2927.04.04
1784	2517.19.06	2674.10.06
1785	2220.03.07	2492.11.10
1786	2768.11.06	2594.08.06
1787	2400.06	1611.02.09
1788	3534.16.06	3145.14.09
1789	3482.00.07	3449.17.07
1790	2265.06.06	3026.01.09
1791	2835.10	3133.08.10
1792	3138.08.02	2492.17.05

A côté, certaines particularités de la comptabilité peuvent sembler de peu d'importance. Il arrive ainsi que l'on explicite les détails d'une opération mais que l'on se contente d'enregistrer le résultat final (1726, 1736, 1737, 1752, 1754), ou que l'on mentionne une rentrée de fonds sans en consigner le montant (1713, 1726). La question fondamentale est posée : comment les recteurs pouvaient-ils connaître l'état au vrai des finances de l'hôpital ? Ils devaient se reposer entièrement sur le trésorier, qui apparaît une fois encore le pivot de la machine administrative. Secondairement : que peut faire l'historien lorsqu'il ne dispose que des livres comptables ?

L'administration financière de l'hôpital d'Allauch laisse donc, comme

celle d'hôpitaux méridionaux de plus grande importance, l'impression d'un manque de rigueur certain, que l'on peut imputer à l'amateurisme des rec-teurs, aux modalités de leur choix, à la prévalence de l'esprit de charité sur celui de finance, bien qu'ici le souci de l'équilibre financier paraisse avoir animé les responsables pendant tout le siècle.

Où en était-on à la veille de la Révolution ? La disparition de la comp-tabilité pour le règne de Louis XVI est regrettable. Les états mensuels des dépenses de fonctionnement conservés pour 1783¹³ donnent l'impression d'une sensible augmentation par rapport à ce que l'on peut constater dix ans plus tôt. Ce fait, rapproché du recul des constitutions de rente c'est-à-dire du manque de ressources supplémentaires, peut donner le sentiment d'une dégradation de la situation, qu'enregistreraient les invérifiables bilans du tré-sorier à partir de 1774. Il n'y avait pas péril en la demeure : ni le mouvement des legs ni celui des arrérages de pensions n'annoncent une vraie crise.

François-Xavier EMMANUELLI

13. 42 HD E 21.

ANNEXE

A = calculs d'après les informations du livre du receveur du bureau de la charité.
 B = soldes donnés par ce livre et par les registres des délibérations. Entre parenthèses : date du solde.

En livres, sols, deniers.

		<i>Recettes</i>		<i>Dépenses</i>
		<i>A</i>	<i>B</i>	<i>A</i>
1693	<i>solde</i>	225.06.06 567.03	225.06.06 (25.1)	392.15.05
1694	<i>solde</i>	399.14.01 2119.06		2312.14.11
1695	<i>solde</i>	206.05.01 585.09.10		654.06.09
1696	<i>solde</i>	137.08.02 2091.12.08		1900.09.10
1697	<i>solde</i>	328.11 762.16		785.03.08
1698	<i>solde</i>	306.03.04 596.13.07		745.11.04
1699	<i>solde</i>	157.07.07 1353.01		604.10.09
1700	<i>solde</i>	905.15.10 612.06.03		1141.03.06
1701	<i>solde</i>	376.18.07 889.02.09	280.02.07 (01.1)	1114.00.03
1702	<i>solde</i>	153.01.01 457.07.01	101.19.07 (01.1)	505.10.06
1703	<i>solde</i>	107.17.08 593.18.01	111.04.02 (28.1)	587.01.03
1704	<i>solde</i>	111.14.06 829.03.09	435.13.03 (06.1)	836.04.00
1705	<i>solde</i>	104.14.03 648.07.07	130.02.00 (06.1)	601.15.04
1706	<i>solde</i>	151.06.08 488.09.05	137.00.06 (06.1)	441.11.00
1707	<i>solde</i>	198.05.01 438.18.06		516.03.00
1708	<i>solde</i>	121.???.07 862.06.10	80.04.08 (01.1)	477.04.10
1709	<i>solde</i>	506.02.07 390.07.08	555.06.09 (01.1)	765.19.01
1710	<i>solde</i>	180.03.07 845.15.8	149.08.00 (12.1)	716.06.03
1711	<i>solde</i>	209.13 732.17.11	120.14.10 (25.1)	505.07.04

1712	<i>solde</i>	437.03.07 578.14	26.04.10 (17.1)	411.18.07
1713	<i>solde</i>	603.19 695.14.06	410.12.01 (08.1)	584.04.00
1714	<i>solde</i>	715.09.06 2602.12	478.12.11 (01.1)	2948.04.00
1715	<i>solde</i>	369.17.06 921.00.10	288.14.07 (01.1)	1353.00.03
1716	<i>solde</i>	-62.01.11 936.03	-131.17.04 (01.1)	682.13.00
1717	<i>solde</i>	191.09.11 367.13	-37.14.08 (14.2)	657.12.05
1718	<i>solde</i>	-98.09.06 571.17	-183.03.07 (06.2)	557.00.00
1719	<i>solde</i>	-84.08.06 1589.02.01	-48.01.07 (08.1)	716.12.00
1720	<i>solde</i>	788.01.07 462.16	847.07.11 (01.1)	1241.13.06
1721	<i>solde</i>	9.04.01 314.10		145.06.00
1722	<i>solde</i>	178.08.01 2326		1377.17.00
1723	<i>solde</i>	1126.11.01 1801.01	1663.02.11 (03.1)	2480.15.00
1724	<i>solde</i>	446.17.01 2023.19	798.05.09 (01.1)	2738.16.10
1725	<i>solde</i>	-268.00.09 1802.18.06	35.18.02 (11.2)	548.11.06
1726	<i>solde</i>	986.06.03 905.06	227.05.00 (01.1)	671.09.02
1727	<i>solde</i>	1220.03.01 825.11.06	421.07.07 (26.1)	356.04.06
1728	<i>solde</i>	1689.08.01 1494.18.05	917.01.03 (04.1)	786.02.00
1729	<i>solde</i>	2398.04.06 1106.15.03	672.08.08 (01.1)	1424.17.00
1730	<i>solde</i>	2080.02.09 2594.11.09	329.10.11 (01.1)	2435.04.00
1731	<i>solde</i>	2239.10.06 1108.14	505.15.00 (01.1)	1174.04.07
1732	<i>solde</i>	2173.19.11 762.12.09		862.03.03
1733	<i>solde</i>	2074.09.05 1204.17.09	310.14.08 (01.1)	1378.07.06
1734		1900.19.08 969.09.03	87.10.05 (14.1)	966.04.00

1735	<i>solde</i>	1904.04.11 1091.10.06	212.06.08 (22.1)	784.15.06
1736	<i>solde</i>	2210.19.11 786.09.01	695.08.08 (20.1)	1193.13.00
1737	<i>solde</i>	1803.16.03 631.05.06	331.11.08 (09.1)	817.01.00
1738	<i>solde</i>	1618 1607.06.04	135.16.08 (01.1)	823.08.00
1739	<i>solde</i>	2401.18.04 1004.14	289.06.02 (01.1)	757.10.00
1740	<i>solde</i>	2649.02.04 866.08	134.10.09 (?1)	891.04.04
1741	<i>solde</i>	2624.06 1104.11	67.09.01 (12.3)	994.14.09
1742	<i>solde</i>	2770.02.13 1278.07.07	144.12.08 (11.2)	1221.08.05
1743	<i>solde</i>	2827.02.03 1018.01	90.03.09 (31.3)	1157.08.04
1744	<i>solde</i>	2688.11.11 419.13	202.01.07 (08.3)	1063.00.07
1745	<i>solde</i>	2045.04.04 1319.15	-35.05.07 (02.2)	940.05.07
1746	<i>solde</i>	2424.13.09 824.12	548.14.00 (06.3)	929.03.03
1747	<i>solde</i>	2320.02.06 2468	437.07.05 (19.2)	2226.15.04
1748	<i>solde</i>	2561.07.02 1047.06	503.04.01 (28.1)	1719.02.07
1749	<i>solde</i>	1889.10.07 1718.10	-213.05.04 (02.2)	1166.14.09
1750	<i>solde</i>	2441.06.07 1254.13	58.04.00 (12.4)	1303.05.02
1751	<i>solde</i>	2392.14.05 1273.19	232.13.02 (07.2)	1048.10.00
1752	<i>solde</i>	2618.03.05 1688	550.13.06 (06.2)	1170.14.06
1753	<i>solde</i>	3275.08.11 894.09	913.05.11 (21.1)	1638.10.11
1754	<i>solde</i>	2531.07 1478.15.06	175.04.02 (27.1)	1551.19.05
1755	<i>solde</i>	2758.03.01 1504.14	366.18.00 (26.1)	1711.13.03
1756	<i>solde</i>	2251.03.05 1597.05.09	-30.02.00 (01.2)	1516.05.09
1757	<i>solde</i>	2332.04.03 1577.05.02	379.19.07 (30.1)	1829.14.04

1758	<i>solde</i>	2079.15.01 2114.10	94.08.05 (29.1)	1980.10.04
1759	<i>solde</i>	2213.14.09 2467.01	338.02.00 (28.1)	2374.10.06
1760	<i>solde</i>	2306.05.03 1556.11.01	236.05.00 (06.1)	1745.01.07
1761	<i>solde</i>	2117.14.09 1381.12	157.17.00 (22.2)	1866.11.02
1762	<i>solde</i>	1632.15.07 1526.15.01	-188.17.05 (24.1)	1068.01.09
1763	<i>solde</i>	2091.08.11 2050.19	-207.06.02 (23.1)	2047.04.02
1764	<i>solde</i>	2095.03.04 2102.19.08	338.06.10 (15.1)	2069.06.09
1765	<i>solde</i>	2126.16.04 1247.01	275.05.08 (13.1)	1566.17.00
1766	<i>solde</i>	1807.00.04 1727.04.06	485.05.08 (27.1)	1624.14.02
1767	<i>solde</i>	1909.10.08 1341.17	532.08.06 (25.1)	1536.06.08
1768	<i>solde</i>	1715.01 1366.13	597.09.00 (15.1)	1650.13.04
1769	<i>solde</i>	1431.00.11 2866.09	398.10.06 (14.1)	2874.17.11
1770	<i>solde</i>	1422.12 1629.18	374.11.07 (06.1)	1607.00.05
1771	<i>solde</i>	1445.09.07 1480.11	604.09.02 (26.1)	1309.10.00
1772	<i>solde</i>	1616.10.07 1561.07	987.01.06 (26.1)	1700.04.04
1773	<i>solde</i>	1477.12.11 1552.11	613.07.08 (17.1)	1973.02.09
1774	<i>solde</i>	1057.01.02 460.00.00	649.12.01 (15.1) <i>année incomplète</i>	384.08.10
1775	<i>solde</i>		339.07.08 (15.1)	
1776	<i>solde</i>		497.19.07 (22.2)	
1777	<i>solde</i>		500.15.02 (09.2)	
1778	<i>solde</i>		44.07.11 (02.2)	
1779	<i>solde</i>		269.01.05 (21.2)	
1780	<i>solde</i>		-23.08.03 (27.2)	
1781	<i>solde</i>		48.13.00 (44.3)	
1782	<i>solde</i>		527.01.00 (03.3)	
1783	<i>solde</i>		-288.05.10 (02.3)	
1784	<i>solde</i>		-497.14.06 (29.2)	
1785	<i>solde</i>		-156.11.00 (25.2)	
1786	<i>solde</i>		-272.08.03 (26.2)	

1787	<i>solde</i>	174.03.00 (18.1)
1788	<i>solde</i>	789.03.03 (02.3)
1789	<i>solde</i>	389.01.09 (11.3)
1790	<i>solde</i>	32.03.03 (09.3)
1791	<i>solde</i>	-760.15.03 (04.4)
1792	<i>solde</i>	-297.18.10 (13.3)